

Covid-19 : des changements de vie et mutations socioéconomiques en question

Francklin Benjamin, Evens Emmanuel¹ et Max François Millien

Université Quisqueya, École doctorale Société et Environnement, 218 avenue Jean Paul II, Port-au-Prince, Haïti

La catastrophe, note Dupuy [1], *“a ceci de terrible que non seulement on ne croit pas qu'elle va se produire alors même qu'on a toutes les raisons de savoir qu'elle va se produire, mais qu'une fois qu'elle s'est produite elle apparaît comme relevant de l'ordre normal des choses [...] Nous avons acquis les moyens de détruire la planète et nous-mêmes, mais nous n'avons pas changé nos façons de penser”*[1].

Au cours de la première moitié de l'année 2020, le monde a été pratiquement immobilisé car tous les secteurs d'activités vitaux de la planète se retrouvaient presque du jour au lendemain paralysés. Pour contrer la propagation du virus du SRAS-CoV-2 et protéger la santé de leur population, de nombreux pays ont pris des mesures drastiques en vue de ralentir les taux d'infection et de mortalité des gens. L'impact de la crise du coronavirus (COVID-19) est évident même sur la vie des familles les plus aisées et encore davantage sur celle des couches les plus vulnérables des populations de différents pays.

Le SRAS-CoV-2, révélateur des faiblesses et inégalités des pays

La pandémie a mis à nu les faiblesses et inégalités caractérisant les systèmes nationaux de santé ainsi que celles de l'économie mondiale [2]. Déjà, les pratiques sociales et les modes de vie ont subi de profonds changements qui vont sans nul doute perdurer. La pandémie sans précédent de Covid-19 de par ses retombées sociales et économiques, avancement Lazzarini et Musacchio [3], *“a déclenché un nouveau débat sur les mérites des marchés par rapport aux États pour faire face aux crises sociétales aiguës. Alors que certains soutiennent que les forces du marché sont impératives pour stimuler une offre accrue de produits et services essentiels, d'autres estiment que la lutte contre la pandémie nécessite des ajustements rapides de l'offre qui peuvent être limités par une multitude de facteurs”* [3].

Le SRAS-CoV-2 , source de mutations socioéconomiques ?

Plusieurs penseurs, chercheurs et politiques se questionnent sur les mutations socioéconomiques que la crise Covid-19 a déjà engendrées. Au niveau social, les modes de vie et les relations interpersonnelles sont fortement perturbées et tout indique que cela prendra encore du temps avant d'être corrigé ou de revenir à la normale. D'une manière générale, la peur et la suspicion vis-à-vis de l'Autre travaillent désormais le tissu social. La pandémie n'a fait qu'accentuer l'atomisation sociale des individus qui était déjà à l'œuvre, particulièrement dans les sociétés occidentales [4]. Si la notion de distance physique est popularisée grâce à la pandémie, elle a aussi mis à jour combien la distance sociale et les inégalités constituent la logique même des sociétés les plus riches.

¹ Corresponding author. Tel : +(509) 3423 4269 / +(509) 3718 4833
E-mail address : evens.emmanuel@unig.edu.ht

Au niveau économique, le déséquilibre est tout aussi accentué. Les entreprises, les services, l'éducation, la consommation ont dû s'adapter à la nouvelle réalité. Cuisinier [5] note que *"les entreprises sont particulièrement ébranlées par cette crise singulière et sans précédent de par les facteurs exogènes à l'économie et à leurs traditionnels inducteurs. Résultante des mesures de distanciation sociale de la moitié de la planète, l'interruption délibérée d'une partie de l'appareil productif déséquilibre durablement et sans frontière le tissu économique mondial dans toutes ses dimensions"* [5].

De la pérennité des mutations économiques et des bouleversements sociaux

Une des questions fondamentales consiste à se demander si la Covid-19 finira par entraîner un changement profond des structures sociales et économiques permettant d'agir positivement sur les inégalités y relatives. Les données et informations disponibles quant à présent permettent de répondre négativement à cette question. La nécessité de la distance physique qu'implique la pandémie a eu pour conséquence de renvoyer chaque individu à sa structure sociale de base. Autrement dit, la pandémie COVID-19 efface jusqu'à l'illusion de la rencontre et du mélange social et ne saurait être l'illustration de l'égalité devant la maladie. Elle révèle au contraire l'absurdité de la logique étatique dans divers pays dont Haïti qui, d'année en année, refuse d'accorder un budget décent au secteur de la santé ainsi que le contrôle quasi-absolu des grands groupes privés comme les industries pharmaceutiques sur les systèmes sanitaires de la plupart des pays développés. Autrement dit, selon que l'on se retrouve dans un pays pauvre ou un pays riche, le système de santé est contrôlé en grande partie soit par des ONG, soit par des consortiums privés. Dans les deux cas, les classes défavorisées ont peu de chance d'avoir accès à des soins de qualité.

Au moment de l'éclatement des crises de grande envergure, souligne Pansot et Rocca [6], la question de l'efficacité de la pensée économique est naturellement posée : l'économiste est interpellé sur l'utilité de son savoir pour la marche de la société [6]. Sur le plan économique, si des secteurs comme celui du tourisme, de la restauration, de l'aviation civile ou encore des sports collectifs ont subi de plein fouet la survenue de la pandémie, rien n'indique que la structure profonde de l'économie mondiale subira de profonds changements. Les systèmes économiques dominants, notamment le capitalisme, ne deviendront ni égalitaires, ni plus humains. A ce niveau, les changements provoqués par la Covid-19 laissent penser qu'ils ne seront que conjoncturels et qu'ils continueront de s'intégrer dans la stratégie d'accumuler du profit. Les couches vulnérables massivement touchées par le chômage viendront sans cesse augmenter "la masse d'individus jetables » puisque le système capitaliste en raison des changements induits dans les stratégies de production , ne saura pas quoi en faire.

Le SRAS-CoV-2, peut-il être source d'opportunités ?

Dans une autre perspective, certains auteurs parlent d'opportunités. En prenant appui sur les principes de la théorie du changement de Thomas Kuhn [7], ces penseurs approchent cette crise sur la base de l'analyse des opportunités. Buheji et Ahmed [8] ont fait la prospective des opportunités offertes par le coronavirus (COVID-19) pour une amélioration de la situation au niveau mondial. Ils prévoient des opportunités qui pourraient être tirées de la crise du coronavirus (COVID-19) et de possibles impacts positifs à l'ère de la crise permanente. Ils ont passé en revue les différentes retombées sur les communautés mondiales en raison de la fréquence croissante des maladies et des crises. Leur papier a mis en évidence ce que l'histoire a appris à l'humanité sur les

avantages des épidémies. Enfin ils ont illustré dans leur revue la relation entre la crise et les sociétés mondiales du capitalisme extrême [8].

S'il est vrai que toute crise s'accompagne d'opportunités, il faut néanmoins déterminer qui en sont les véritables bénéficiaires. Au niveau scientifique, la pandémie pourra certainement favoriser le développement de nouvelles approches, notamment dans le domaine médical. Par ailleurs, le rôle déterminant que joue la technologie aujourd'hui dans de multiples interactions sociales compte sans nul doute parmi les opportunités à mettre en valeur. Mais il convient de souligner qu'à ce niveau, il faut mettre en œuvre les moyens permettant de réduire la fracture numérique. Comme le souligne à juste titre le philosophe Alain Badiou [9], il se peut que la Covid-19 ne révèle absolument « rien de nouveau sous le ciel contemporain » [9].

En se basant sur l'histoire, on peut partager l'avis de Tomas Kuhn [7] selon lequel "Les grands paradigmes naissent toujours en période de grandes crises sociétales" [7]. La nécessité d'un nouveau modèle social compatible avec des approches nouvelles en matière de production sont des paradigmes nouveaux. Aussi, parmi les problèmes nouveaux soulevés par la crise de Covid-19 s'avère-t-il important de se demander si l'on ira, par exemple, vers plus de robotisation de la société pour éviter les déficits économiques constatés durant les périodes de confinement. Autrement dit, changement de paradigme ne signifie aucunement changement de statu quo. Dans tous les cas, que cette crise apporte des changements fondamentaux ou superficiels, nous estimons que, sur la base de la théorie de l'évolution de Charles Darwin, l'être humain aura la capacité intrinsèque de s'adapter aux changements que la crise actuelle va lui imposer. Toutefois, cette adaptation doit toujours se penser dans le sens de l'amélioration de l'humanité.

Références bibliographiques

- [1] Dupuy, J. P. (2009). Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain: Quand l'impossible est certain. Le Seuil
- [2] Helmich, R. C., & Bloem, B. R. (2020). The Impact of the COVID-19 Pandemic on Parkinson's Disease: Hidden Sorrows and Emerging Opportunities. *Journal of Parkinson's disease*, 10(2), 351-354.
- [3] Lazzarini, S. G., & Musacchio, A. (2020). Leviathan as a Partial Cure? Opportunities and Pitfalls of Using the State-Owned Apparatus to Respond to the Covid-19 Crisis. (March 27, 2020). Disponible sur: https://www.researchgate.net/profile/Sergio_Lazzarini/publication/340237675_Leviathan_as_a_Partial_Cure_Opportunities_and_Pitfalls_of_Using_the_StateOwned_Apparatus_to_Respond_to_the_Covid-19_Crisis/links/5e7e9540458515efa0b0fee6/Leviathan-as-a-Partial-Cure-Opportunities-and-Pitfalls-of-Using-the-State-Owned-Apparatus-to-Respond-to-the-Covid-19-Crisis.pdf . Consulté le 11 mai 2020.
- [4] Mafessoli M. (2016). De l'individu à la personne, le changement de paradigme de la société postmoderne », *Ethic, MedecineandPublicHealth*, vol.2, Issue4, Ocober-December2016, <https://doi.org/10.1016/j.jemep.2016.09.005>
- [5] Cuisinier O. Covid-19 : De la crise aux opportunités. *Finance mag.* & avril 2020. Disponible sur: <https://finance-mag.com/covid-19-de-la-crise-aux-opportunités/>. Consulté le 11 mai 2020.
- [6] Ponsot, J. F., & Rocca, M. (2013). Le renouvellement de la pensée économique durant la crise des années 1930. Le découplage théorie économique/politique économique. *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs*, (13).
- [7] Kuhn, T. S. (1972). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.

- [8] Buheji, M., & Ahmed, D. (2020). Foresight of Coronavirus (COVID-19) Opportunities for a Better World. *American Journal of Economics*, 10(2), 97-108.
- [9] Badiou A. (2020). «Sur la situation épidémique », <https://qg.media/2020/03/26/sur-la-situation-epidemie-par-alain-badiou/>